

DANS LA NUIT DE BELFORT

76actu
L'actualité en Seine-Maritime

Le Havre infos

76 actu – Sylvain Lefieux

<http://www.76actu.fr/>

3 octobre 2013

Au Havre, le Volcan accueille Nadia Xerri-L., du 8 au 11 octobre



Du 8 au 11 octobre 2013, "Dans la nuit de Belfort", la nouvelle création de Nadia Xerri-L est présentée au Volcan Maritime. Une mise en scène sur la nuit et ses égarements.

Dans la nuit de Belfort : une femme et quatre hommes sous l'emprise de l'alcool.

Nadia Xerri-L, auteur et metteur en scène, travaille avec Le Volcan depuis 2008 : « une collaboration passionnante et un soutien précieux », indique l'auteur qui signe sa nouvelle création made in LH. La pièce sera présentée au public, du 8 au 11 octobre, au Volcan Maritime.

Pas si tendre, la nuit...

Nadia Xerri-L passe à la loupe l'âme humaine : « J'essaie de dépasser les préjugés pour fouiller dans chaque être humain ».

Sa nouvelle création dissèque les mécanismes humains, qui, une fois, la nuit tombée, dysfonctionnent, en proie à une folie passagère :

Souvent, la nuit, je suis réveillée par des gens qui parlent fort et hurlent parce qu'ils ont bu de l'alcool et ce qui fascine, c'est l'impact de la nuit sur les hommes. Toutes les inhibitions sont levées.

La pièce suit donc la nuit arrosée de cinq directeurs commerciaux, qui, au fil de la soirée, l'ivresse aidant, se dévoilent : « Il y a chez l'humain une tentation à jouer les cow-boys, à se défier et à rejouer les codes du western. »

Ce clin d'œil au cinéma est aussi pour l'auteur un hommage à son papa qui l'initia au cinéma de *John Wayne*. Sur scène, cinq personnages se font et se défont dans un décor mobile où couleurs et formes rejouent les espaces :

Dans la nuit de Belfort, c'est une sorte de road-movie à pied. On suit des personnages abîmés par la société, le travail et l'homme qui peut être, parfois, tellement minable.

Western urbain et contemporain, cette nouvelle création signée Nadia Xerri-L est une plongée au cœur de l'humain, si beau, souvent, et si moche, parfois.

Le Volcan accueille Nadia Xerri-L

Pour sa nouvelle création présentée au *Volcan*, du 8 au 11 octobre, Nadia Xerri-L, auteur et metteur en scène, nous emmène au cœur de la nuit et de ses égarements. Dans *la nuit de Belfort* suit cinq personnages et leur évolution, le temps d'une soirée.

Nadia Xerri-L, auteur et metteur en scène, travaille avec *Le Volcan* depuis 2008 : « une collaboration passionnante et un soutien précieux », indique l'auteur qui signe sa nouvelle création made in LH. La pièce sera présentée au public, du 8 au 11 octobre, au *Volcan Maritime*.

Pas si tendre, la nuit...

Nadia Xerri-L passe à la loupe l'âme humaine : « J'essaie de dépasser les préjugés pour fouiller dans chaque être humain ». Sa nouvelle création dissèque les mécanismes humains, qui, une fois, la nuit tombée, dysfonctionnent, en proie à une folie passagère : « Souvent, la nuit, je suis réveillée par des gens qui parlent fort et hurlent parce qu'ils ont bu de l'alcool et ce qui fascine, c'est l'impact de la nuit sur les hommes. Toutes les inhibitions sont levées. » La pièce suit donc la nuit arrosée de cinq directeurs commerciaux, qui, au fil de la soirée, l'ivresse aidant, se dévoilent : « Il y a chez l'humain



Dans *la nuit de Belfort* : une femme et quatre hommes sous l'emprise de l'alcool. © Pierre Grosbois.

une tentation à jouer les cowboys, à se défier et à rejouer les codes du western. » Ce clin d'œil au cinéma est aussi pour l'auteur un hommage à son papa qui l'initia au cinéma de John Wayne. Sur scène, cinq personnages se font et se défont dans un décor mobile où couleurs et

formes rejouent les espaces : « *Dans la nuit de Belfort*, c'est une sorte de road-movie à pied. On suit des personnages abîmés par la société, le travail et l'homme qui peut être, parfois, tellement minable. » Western urbain et contemporain, cette nouvelle création signée Nadia

Xerri-L est une plongée au cœur de l'humain, si beau, souvent, et si moche, parfois. S.B.

Du 8 au 11 octobre, à 20h, au *Volcan maritime*, avenue Lucien Corbeaux au Havre. Tél : 02 35 19 10 20. TARIFS : DE 5 À 10 EUROS.

LUNDI 7 OCTOBRE 2013

TEMPS LIBRE



Le monde du travail est aussi violent qu'un western selon Nadia Xerri-L. (photo Pierre Grosbois)

Il était une fois au Havre...

Théâtre. Nadia Xerri-L. est de retour au Volcan maritime au Havre avec « Dans la nuit de Belfort » et « Je suis/tu es/Calamity Jane », deux pièces inspirées de l'univers des westerns.

Artiste associée au Volcan depuis 2011, Nadia Xerri-L. présente ses deux dernières pièces cette semaine et la semaine prochaine au Havre : « Dans la nuit de Belfort » et « Je suis/tu es/Calamity Jane ». Leur point commun : le monde du western... Explications.

Pourquoi avoir choisi de s'inspirer des westerns ?

■ **Nadia Xerri-L.** : « Le premier film que mon père m'a emmené voir c'était « Il était une fois dans l'Ouest ». Et j'ai adoré les westerns, les tensions qui s'y dégageaient, qu'il n'y ait pas de quartier, que ce soit à la vie ou à la mort... Depuis que je suis adolescente j'adore « Rio Bravo » d'Howard Hawks et « Calamity Jane », la seule véritable figure féminine des westerns... C'est la première fois que j'aborde ma passion au théâtre. J'aime bien les sujets masculins d'autant plus que je les aborde avec ma féminité. »

Que raconte « Dans la nuit de Belfort » ?

■ « Un jour dans un trajet que je faisais en première classe d'un TGV, j'ai écouté la conversation de mes voisins directeurs commerciaux. C'est ainsi qu'est née « Dans la nuit de Belfort » largement inspirée de Rio Bravo. Cette pièce parle de cinq directeurs commerciaux, quatre hommes et une femme, soumis à de grosses pressions professionnelles. Ce soir-là, ils sortent d'un séminaire où on leur a mis encore plus de pression. Leur monde d'une violence très aiguë rappelle celui des westerns. Ils ont d'ailleurs pris l'habitude de

se retrouver à l'issue des séminaires pour décompresser ensemble d'abord dans un bar puis dans un karaoké-dancing. Et comme à l'accoutumée, ils finissent par rejouer un film que l'un d'eux a choisi et ce soir-là c'est « Rio Bravo »... »

« LES SUJETS QUE JE VOULAIS ABORDER, CE WESTERN LES ABORDE »

La pièce aurait-elle été possible d'après un autre film ?

■ « Oui certainement ! Sauf que ce film s'est imposé. Déjà c'est un western intimiste construit comme un huis clos. Ce n'est pas un western basique ; ce sont les liens humains qui sont mis en valeur. Or c'est exactement mon obsession théâtrale. Ce western s'est imposé aussi parce qu'il parle d'alcool : le shérif adjoint est tombé dans l'alcool depuis que la femme qu'il a aimée l'a quitté. Donc ça parle aussi de rédemption. En fait c'est comme un miroir tendu à ce que ces cinq directeurs commerciaux vivent. Les sujets que je voulais aborder, ce western les aborde. »

Comment sont traitées les relations hommes/femmes ?

■ « La seule femme directrice commerciale est une sorte de wonderwoman qui assure au travail comme une bête ; c'est une femme de tête dans un milieu masculin. Lorsqu'elle accepte de rejouer « Rio Bravo », elle s'abandonne enfin car ce rôle lui offre beaucoup d'émotions. Et ça la fra-

gisse énormément... La pièce parle donc aussi des rapports entre collègues, entre hommes et femmes et de l'amitié homme/femme où le désir est toujours sous-jacent. »

« Je suis/tu es/Calamity Jane est-elle une pièce très différente ?

■ « Oui, c'est plus intimiste dans le choix du sujet mais aussi dans sa configuration puisqu'elle est prévue pour les petites salles. On est avec deux femmes : le personnage féminin de Rio Bravo quand elle est jeune qui est face à Calamity Jane. Dans cette pièce, il y a toutes mes obsessions, beaucoup de chansons, beaucoup d'intime, beaucoup d'émotions... »

Que représente pour vous Calamity Jane ?

■ « J'étais folle de Calamity Jane. Quand j'ai appris que les Lettres à sa fille étaient un faux, que c'était

une mythologie qui les avaient redigées à sa place, et alors même que Calamity Jane ne voulait pas être mère, j'ai tout de suite pensé à une pièce de théâtre. J'avais envie d'explorer la maternité en même temps que le lien entre les fans et leurs idoles. Et ça joue au poker, ça tire au revolver, ça chante des chansons à tue-tête... Tout ça autour de Monica Bellucci, une magnifique Autobianchi rouge. »

DANS LA NUIT DE BELFORT

Mardi 8 octobre, mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 à 20 h, au Volcan maritime, avenue Lucien-Corbeaux au Havre. Tarifs : de 10 à 5 €. Réservation au 02 35 19 10 20.

JE SUIS/TU ES/CALAMITY JANE

Mardi 15 octobre, mercredi 16 et jeudi 17 à 20 h, au Satellite-Brindeau, 56 rue Gustave-Brindeau au Havre. Tarif : 5 €. Réservation au 02 35 19 10 20.

REPÈRES

42 ans
Nadia Xerri-L. est née en 1971 ; elle est la fille d'un sculpteur et d'une professeure. À 11 ans, elle découvre et se passionne pour le théâtre.

30 ans
Après une école d'art dramatique, elle commence à écrire pour le théâtre à l'âge de 30 ans. En décembre 2002, elle signe la mise en scène de son premier texte : « Solo d'Ava ».

Pièces

En 2006, elle crée « L'une et l'autre », en 2008 « 3 Elles », en 2009 « Couteau de nuit » puis « Julie telle quelle » et découvre le Volcan.

2011

Elle devient artiste associée au Volcan au Havre. Elle y crée toutes ses pièces dont « L'instinct de l'instant » et « Tout quitter » avec des habitants de la région. « Dans la nuit de Belfort » et « Je suis/tu es/Calamity Jane » sont les dernières créées au Havre.

Dédicace

Le 15 octobre prochain, à 18 h, Nadia Xerri-L. sera à la librairie la Galerne, rue Victor-Hugo au Havre pour une séance de dédicace de son livre regroupant « Dans la nuit de Belfort » et « Je suis/tu es/Calamity Jane » publié aux éditions Actes Sud Papiers.



Une cavalcade moderne autour de Calamity Jane



Site d'informations culturelles – Haute-Normandie

Relikto – Maryse Bunel

<http://www.relikto.com/>

31 octobre 2013

Héros d'une nuit

Entre Le Volcan et Nadia Xerri-L., se sont tissés des liens forts depuis quatre ans. L'auteur et metteur en scène revient au Havre mardi 8 octobre pour créer sa nouvelle pièce Dans La Nuit de Belfort.



photo Pierre Grosbois

Dans ses différentes créations, Nadia Xerri-L. scrute avec détails l'âme humaine, observe à la loupe les émotions des êtres. Sa nouvelle pièce plonge dans ces moments où plus personne ne contrôle plus rien. *Dans La Nuit de Belfort* raconte **une folle nuit** vécue à rebours de 4h47 à 23h52. Cinq personnes, collègues de travail et amis, se retrouvent après une journée harassante lors d'un séminaire le temps d'une soirée qui finira bien arrosée...

Pour écrire ce texte, Nadia Xerri-L. s'est tout d'abord inspirée de la vague de suicide à France Telecom. « *Il y a aujourd'hui une immense pression dans les milieux professionnels* ». Lors d'un voyage en train, elle a regardé avec attention une femme et quatre hommes. « *Il y avait des liens entre eux. Ils semblaient très heureux d'être ensemble mais se jouaient beaucoup. S'étaient instaurés des rapports de séduction, de hiérarchie* ». Il y a eu ensuite une fête dans la compagnie. « *C'était une fête très arrosée mais ça a dérapé. Pour eux, c'était anecdotique mais, moi, cela m'a bouleversé durablement. C'est vrai, les gens ont besoin de **décompresser la nuit**. C'est gai, festif mais ça peut vriller* ».

Dans cette pièce, les cinq personnages, bien alcoolisés, s'amuse, dérapent et vont jusqu'à se prendre pour les héros de Rio Bravo, le film de Howard Hawks. « *J'adore les westerns. C'est mon père qui m'a fait découvrir ces films. Tout est toujours très tendu. J'aime ces codes d'honneur, ces façons de penser ou de défendre le bien et le mal. Il y a des tensions fortes, des femmes, toujours sublimes qui sèment le bordel* », confie Nadia Xerri-L. Dans leur grand délire, tous rejouent avec **une grande liberté** les scènes de ce western. Tels des enfants qui s'amuse aux cow-boys et aux indiens.

// Maryse Bunel